

## ” Voyage d'étude à Malte

### Promotion « 1971-1972 » des TEM (techniciens d'exploitation de la Météo)

Voilà un excellent souvenir qui clôtura notre année d'école de la météo.

Ce voyage d'étude s'est déroulé en juillet juste à l'issue du stage « pratique » au Fort de Saint-CYR. C'est la destination Malte, aujourd'hui européenne, qui a été choisie.

Nous sommes partis du Bourget, car Roissy – Charles de Gaulle n'était alors qu'un vaste chantier que nous avons d'ailleurs survolé au retour (nous nous demandions quel était ce « petit » aéroport !). L'avion qui nous a emmené était un Nord 262, modèle déjà ancien ; mais il ronronnait agréablement ; nous avons fait escale à Ajaccio où une excellente table dressée en plein air nous attendait puis nous avons repris notre vol au large de l'Italie ; en passant nous avons pu apercevoir la Sicile et l'Etna (fumant calmement) avant d'atterrir à Malte vers 18 heures.

Malte se trouvait encore pour quelques années sous pavillon Britannique, ceci depuis le Premier Empire. Nous avons eu un accueil très instructif de la part des collègues de l'Aviation Civile anglaise à la tour de Contrôle le lendemain matin.

Les conditions météorologiques étaient très agréables : du Cavok sur toute la ligne, des températures idéales : peu d'amplitude entre le jour et la nuit (entre 25 et 28 °C) et un vent marin qui nous



rafraîchissait jusque dans les grandes chambres de notre hôtel 3 étoiles.

Les touristes, chose remarquable, ne nous ont pas semblé bien nombreux, et la plupart d'entre nous ont parcouru les deux îles (Malte et Gozo) à pied dans un maquis où dominait le figuier de barbarie. Certains ont fait le tour de l'île principale en bateau avec guide audio ; pour la baignade, les côtes rocheuses certes formaient d'excellents plongeurs, mais le ressac rendait le retour sur terre assez aléatoire. La seule vraie plage de sable fin se trouve au nord.

Le gros problème de Malte est celui de l'eau, car le climat est sec, le sol très perméable, et le dessalement de l'eau de mer semble être la solution\*.

En somme un séjour (court : 6 jours) bien agréable et un retour pour le 20 juillet, date à laquelle nous avons rendez-vous ... pour le repas de fin d'année dans un petit restaurant de Bois-d'Arcy ; repas au cours duquel un véritable déluge s'est abattu (2 mètres d'eau dans les caves) !

 MICHEL LAGADEC

\*Solution qui a été effectivement mise en œuvre (NDLR)



## ” Les 50 ans de l'ASACEM

L'Association Sportive de l'Aviation Civile et de Météo-France (ASACEM) a fêté ses 50 ans d'existence le 29 septembre 2006. Nous sommes un certain nombre d'anciens météos à avoir pratiqué nos sports favoris au sein de cette association (notamment football, basket, tennis) et, peu ou prou, nous avons eu le plaisir de croiser Roger Rouxel comme dirigeant, entraîneur et/ou arbitre sur les terrains. C'est donc avec une certaine émotion et un grand plaisir que nous publions ci-après le discours de Bruno Rambaldelli (président de l'ASACEM) et Maurice Flamant (un des co-fondateurs de l'association et membre du comité directeur) prononcé à cette occasion au Club France du CNOSE (Comité National Olympique et Sportif Français), discours retraçant les 50 ans de l'histoire de l'ASACEM.

✍ PIERRE CHAILLOT

En 1956, hormis au ministère des PTT, le sport n'avait pas droit de cité dans la Fonction Publique. Pourtant à cette date, à la Météorologie Nationale, un petit groupe de copains s'est jeté à l'eau pour créer un club dont le nom de baptême n'avait rien d'original : Association Sportive de la Météo. Ces quelques « farfelus », aux moyens matériels limités, avaient pour noms : Roger Quiniou, président, Christian Hennequin, secrétaire général, Roger Rouxel, responsable de la section basket, Robert Venter responsable de la section volley, Maurice Flamant, responsable de la section football.

Et ce fut le départ, d'une aventure qui a duré plusieurs années et perdure maintenant depuis 50 ans.

Le seul rescapé de cette équipe, Maurice Flamant, a des souvenirs épiques de responsable « universel » du footballeur qu'il était : joueur en attaque, en défense, gardien de but, remplaçant, arbitre, préposé à l'entretien et au transport des équipements, au bon état du ballon et bien sûr à la réservation d'un terrain auprès de la Ville de Paris, terrain qui fut longtemps le stade Pershing, dans le Bois de Vincennes. Pour entretenir le moral des sportifs, la détente étant nécessaire, eut lieu la première – et la seule ! – élection d'une Miss Météo, élection qui fut suivie de l'organisation de la Nuit de la Météo !

Mais les résultats et la publicité aidant, ce petit club généra des convoitises et se dut aussi de grandir pour élargir son recrutement. Ainsi quelques années plus tard, il

« quitta » l'avenue Rapp pour la Cité de la convention où le Chef du Service de la Formation Aéronautique et du Contrôle Technique (SFACT) Marcel Agesilas, devint président d'un club rebaptisé l'Association Sportive de l'Aviation Civile (ASAC).

A partir du socle sportif, quelques personnes imaginatives et entreprenantes organisèrent une Nuit de l'Aviation Civile qui se termina rue Scribe à Paris dans les salles de l'Hôtel Intercontinental, grâce à quelques financements et relations bienveillants.

Telle une étoile filante un fonctionnaire peut être muté, et la présidence passa de Marcel Agesilas à Georges Meunier, Chef du SBA à qui nous devons beaucoup. En effet, cet Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées avait sous sa coupe le Service des Bases Aérienne (STBA), dont la vocation à l'époque était de créer de petits aérodromes, grâce à un important matériel de travaux publics. Ainsi, discrètement et à partir de crédits administratifs, naquirent le projet et la réalisation d'un stade sur l'héliport d'Issy-les-Moulineaux.

Pour notre petit club, ce fut un somptueux complexe avec terrain de football engazonné, terrains de basket et de tennis en terre battue, l'ensemble clos avec un logement pour un gardien permanent et tout naturellement des vestiaires. Le terrain de football était d'une qualité telle que les équipes adverses préféraient généralement jouer à l'aller et au retour sur notre stade.